



## N° 217 MON OEIL

Connaissance de l'art. **Faire des arts plastiques**. **Poésie**. **Langue orale et écrite**. Architecture.  
**Sciences de la vie et de la terre**. **Mathématiques et Sciences**. **EPS**. **Musique Maternelle**.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

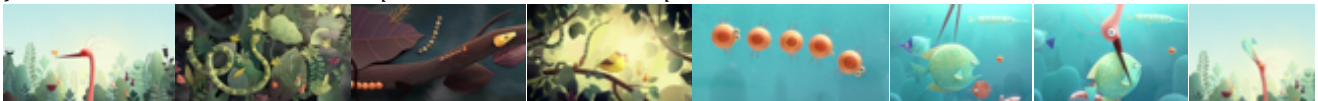
- Le film « Casse-croûte » de **Burcu et Geoffrey**

Dans un décor en plastique, un papillon volette au milieu de végétaux. Il se pose sur le bec d'un flamant rose. Celui-ci grogne pour chasser cet intrus. Apparaît alors une multitude d'échassiers autour de lui. Ils grognent à leur tour. Si on ferme les yeux, on se sent dans la nature. Tout le long du film, la bande-son est précise et aide à oublier le côté artificiel des objets. Un serpent se glisse dans cette végétation qui rappelle les tableaux du [Douanier Rousseau](#). Il ondule. Une coccinelle profite de son passage, lui saute dessus, se laisse porter puis saute sur une feuille. On entend un bruit d'eau. On image que la feuille flotte. La coccinelle monte sur une branche où de nombreux insectes se déplacent. Un oiseau les observe, saisit une colonie de cinq petites bêtes. Il les emporte dans son bec orange. Le serpent a tout vu. Il veut manger l'oiseau. Celui-ci s'envole, laissant tomber sa proie. Les *insectes\** tombent dans l'eau. Dans la rivière, les poissons sont nombreux et colorés. Un gros poisson plat ouvre sa gueule pour gober *un insecte* mais le flamant plonge son bec et l'attrape, le jette en l'air et le gobe. Le joli papillon du début réapparaît et se pose sur le bec du flamant, l'histoire peut recommencer.

Ce film intéressant pour parler de la chaîne alimentaire, manque cependant de précisions concernant les animaux représentés, les insectes en particulier.

Après un premier visionnement, fermer les yeux et écouter le film pour faire une douce promenade sonore.

\* *Je les nomme insectes mais ce ne sont pas des insectes car ils ont 4 pattes au lieu de 6.*



Peintures du  
[Douanier Rousseau](#)



L'île des morts



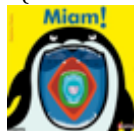
Forêt tropicale avec singe



Forêt vierge avec tigre et chasseurs

**Pour les plus jeunes :** Faire raconter l'histoire.

Expliquer la chaîne alimentaire. (On trouve de nombreux albums qui traitent de ce sujet.)



**Pour les plus âgés :** Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue. Expliquer et commenter la chaîne alimentaire.

A la suite de ce film, lire le livre « [Vertige](#) » d'[Isabelle Simler](#) pour découvrir la vie d'un coléoptère : la coccinelle.



- Le film « Jacq et Cane, Entre ! » de Marion Bataille

On retrouve avec plaisir cette paire de gants en feutrine blanche qui incarnent deux personnages. Cane, tête blanche et bec jaune, Jacq, tête de clown au nez et à la bouche rouges. Dans les épisodes précédents, les titres écrits avec les pièces de mécano étaient « Roule ! » « Joue ! » « Dors ! » « Vogue ! » « Sème ! » Dans celui d'aujourd'hui, Jacq ordonne : Entre ! La construction du film est identique. Le piano accompagne le début du film. Puis une musique très rythmée commence, elle scande toutes les actions. Immédiatement, on se dit que pour entrer, il faut une porte. Les deux acteurs vont-ils fabriquer une maison avec les pièces de mécano ? Comme d'habitude, pour montrer leur accord, ils se serrent la main. Puis ils se mettent dos à dos, se secouent et tout ce dont ils ont besoin tombe à leurs pieds. Cane fabrique une cheminée blanche, Jacq un toit rouge, puis un œil de bœuf bleu, une sonnette et une porte blanche. Cane sonne. La porte s'ouvre. Cane entre. Jacq referme la porte. Le film continue. Ils construisent une nouvelle maison. Ils fabriquent un toit jaune original. La sonnette est à droite. C'est Jacq qui sonne. Cane ouvre la porte. Jacq entre. On les retrouve dans une rue. Deux immeubles encadrent les maisons que nous avons vues construire. Leurs façades et leurs toits sont originaux. Les deux compères se dirigent vers l'immeuble aux murs bleus. La porte s'ouvre, ils entrent. On les retrouve assis face à face derrière la fenêtre du troisième étage, .



*Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire.*

*Travailler sur les différents titres. ( Les épisodes : 206, 208, 210, 212, 215, 217 )*



*Pour les plus âgés : Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.*

*Dessiner des maisons avec des toits originaux.*

*Faire une collection d'images avec des maisons aux toits originaux.*



*Hollande*



*Japon*



*Japon*



*Italie*

Le film suivant est directement inspiré de la fantaisie lyrique, (composée entre 1919 et 1925) dont voici [le livret](#) écrit par [Colette](#)

« *L'enfant et les sortilèges* » de Maurice Ravel, livret Colette : « Deux robinets coulent dans un réservoir ! »

**Le petit vieillard:**

« Deux robinets coulent dans un réservoir  
Deux trains omnibus quittent une gare  
à vingt minutes d'intervalle,  
valle, valle, valle,  
Une paysanne,  
zane, zane, zane, porte tous ses oeufs au marché,  
Un marchand d'étoffe,  
toffe, toffe,  
a vendu six mètres de drap ! »

**L'enfant:**

« Mon Dieu, c'est l'arithmétique ! »

**Le petit vieillard:**

« Tique, tique, tique ! »

**Les chiffres:**

« Tique, tique, tique ! »

**Le petit vieillard:**

« Quatre et quat' dix huit,  
onze et six vingt cinq,  
Quatre et quat' dix huit,  
sept fois neuf trente-trois ! »

**L'enfant:**

« Sept fois neuf trente-trois ? »

**Les chiffres:**

« Sept fois neuf trente trois ! »

**L'enfant:**

« Quatre et quat' ? »

**Le petit vieillard:**

« Dix-huit ! »

**L'enfant:**

« Onze et six ? »

**Le petit vieillard:**

« Vingt cinq ! »

**L'enfant:**

« Quatre et quat' ? »

**Le petit vieillard:** « Dix-huit ! »

**L'enfant:**

« Trois fois neuf quatre cents ! »

**Le petit vieillard:** « Millimètre, centimètre, décimètre,

Décamètre hectomètre, kilomètre, myriamètre

Faut t'y mettre, quelle fête! des millions, des billions,

Des trillions, et des frac-cillons ! »

**Les chiffres:** « Deux robinets coulent dans un réservoir

Deux trains omnibus quittent une gare à vingt minutes

d'inter... »

**Le petit vieillard :** « Une paysanne, zane, zane, zane, porte

tous ses ... »

**Les chiffres :** « Un marchand d'étoffe, toffe, toffe, a vendu

six ... »

**Le petit vieillard:** « Deux robinets coulent coulent coulent

dans un réservoir ! »

**Les chiffres:** « Une paysanne, zanne, zanne, zanne, s'en

va-t-au marché... »

**Le petit vieillard et les chiffres:**

« Trois fois neuf ? trente trois ! Deux fois six ? Vingt sept !

Quatre et quat' ? Quatre et quat' ? Quatre et quat' ? Quatre

et quat' ? (bis)

Deux fois six trente et un ! Quatre et sept ? Cinquante neuf

! (bis)

Cinq fois cinq ? Quarante-trois ! Sept et quat' ? Cinquante

- cinq !... »

**Le petit vieillard et les chiffres:**

« Quatre et quat' ? Dix-huit ! Onze et six vingt cinq !

Trente-trois ! Z'huit ! »



Livre édité en 1967, illustrations de Ségur Adrienne



Image du film : « Arithmétique »

La musique et les paroles de la fantaisie lyrique

accompagnent

le film des créateurs contemporains,

Dalila Rovazzni et Giovanni Munari,

« Arithmétique »

- Le film « Arithmétique » de Dalila Rovazzni et Giovanni Munari

Un enfant entre dans une pièce. Le gamin est habillé comme au début du siècle dernier. Le décor de la pièce est vieillot. Un chat dort dans un fauteuil. Sans beaucoup d'énergie, l'enfant va à sa table de travail. Aujourd'hui : arithmétique. Il prend sa plume d'oie, ouvre son cahier, le problème sur la page de gauche est étrange. Le temps s'écoule. Le feu crépite dans la cheminée. Le chat ronfle. Le garçon rêve. L'horloge sonne cinq heures. Il est temps de se mettre au travail. Mais dans sa précipitation, l'écolier renverse l'encrier. Il est désespéré. Mais, surprise, de la tache jaillit un génie, noir, barbu aux bras et aux jambes gigantesques. La musique surgit elle aussi. Le génie fait naître des images. Elles illustrent les paroles de [« L'enfant et les sortilèges » de Maurice Ravel](#). Les dessins sont de plus en plus fantastiques. Le génie change plusieurs fois de dimensions, venant chatouiller l'enfant, le faisant même s'envoler puis disparaître. Quand on le retrouve, il est entrain de jouer à la marelle. Un peu plus tard, un bras interminable, avec une énorme main aux doigts crochus, attrape l'enfant. Elle le remet à ses devoirs. On croit avoir compris, il rêvait, car il dormait sur son cahier. Mais il se réveille et les sortilèges sont toujours là. Des mains noires sortent de partout. Le chat miaule. Il a peur lui aussi. On assiste à la fuite du gamin au milieu de lettres, de chiffres, le génie lui fait face. Que va-t-il se passer ? La barbe énorme devient une vague qui engloutit l'enfant. La musique s'accélère, les images aussi. Tout est en noir et blanc. L'enfant apparaît sur sa chaise. Il est en couleur. La musique se calme. L'enfant est devant son cahier, il s'étire. Les sortilèges sont-ils enfin terminés ? Pas tout à fait, des nombres s'échappent encore du cahier. De toutes ses forces, il le referme. Les sortilèges sont terminés.



1<sup>er</sup> tableau,  
Opéra-Comique  
(1926)  
Planche éditée chez  
Durand et Cie

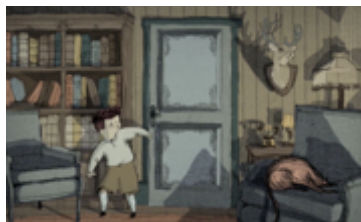


image du film

Dès que génie apparaît, la musique de la fantaisie lyrique accompagne toutes ses actions et les images interprètent les paroles du [livret de Colette](#). Le seul moment où les illustrations s'éloignent de l'œuvre de [Ravel](#), c'est quand la barbe du sorcier devient fleuve. Sans doute [Dalila Rovazzni et Giovanni Munari](#) ont-ils été aussi inspirés par [L'Apprenti Sorcier de Paul Dukas \(1897\)](#) pour avoir ajouté cette vague qui engloutit l'enfant.



*Pour tous :* Demander ce qu'ils ont pensé de la musique, puis expliquer ce qu'ils ont entendu.

*Pour les plus jeunes :* Faire raconter l'histoire. Leur lire [le livret](#) puis regarder de nouveau le film.

*Pour les plus âgés :* Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

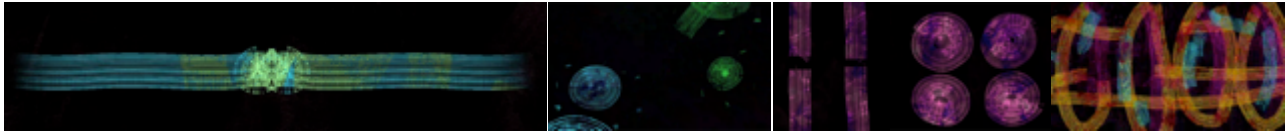
Faire lire [le livret](#), l'expliquer, puis regarder de nouveau le film. Demander si cela a changé leur perception du film.

*Pour tous :* Regarder l'opéra [« L'enfant et les sortilèges »](#)

Ecouter la version orchestrale de [« L'Apprenti Sorcier »](#)

- Le film « Lines » de Wing Ho

Au son de la contrebasse et du piano, de fines lignes colorées s'allongent, s'enroulent, éclatent, se croisent, s'entrelacent, tourbillonnent. New York Jazz Loop crée un festival de sons et de couleurs, un feu d'artifice.



*Nicolas de Staël et le jazz*



*Le concert*



*Les musiciens, souvenir de Sidney Bechet*

*Distinguer les sons de la contrebasse et ceux du piano.  
Ecouter du jazz et peindre en musique.*

*D.Thouzery*